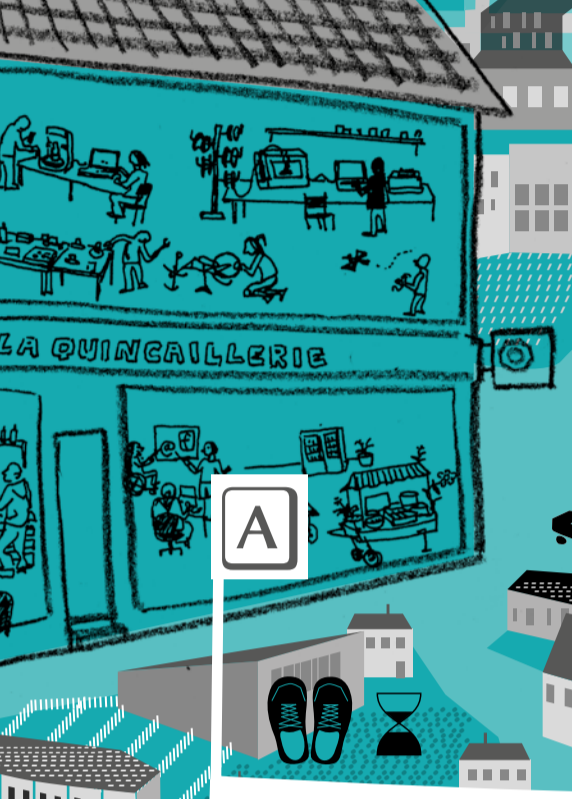


# MUNICIPALISME

Le municipalisme vise la réappropriation collective des institutions locales par les habitants des communes ou municipalités. Il ne se réduit pas à injecter une petite dose de participation citoyenne à l'échelle locale : son objectif est bien de transformer la société, en optant pour un changement « par le bas », combinant réformes radicales, nouvelles pratiques de démocratie, soutien actif des initiatives citoyennes et des alternatives solidaires, cogestion de biens communs etc. Ce système a été théorisé par Murray Bookchin. Ce penseur américain estime que l'État-nation pourrait être remplacé par une confédération de municipalités ou communes libres et autogérées. Le municipalisme emprunte différentes voies en fonction des contextes locaux et des cultures nationales. Il est mis en oeuvre depuis plus de vingt ans, par exemple au Chiapas (Mexique) par le mouvement zapatiste, ou encore dans la région du Rojava en Syrie. C'est aussi ce système ou certains de ses principes qui sont expérimentés en Espagne à Madrid ou Barcelone, en France à Saillans, Grenoble, etc...

WEB : [Jonathan.Durand.Folco.universitaire.canadien.fr/wiki/pedia](http://Jonathan.Durand.Folco.universitaire.canadien.fr/wiki/pedia)  
[www.lettreducadre.fr/15729/le-municipalisme-nouvelle-voie-de-la-democratie-locale/](http://www.lettreducadre.fr/15729/le-municipalisme-nouvelle-voie-de-la-democratie-locale/)



# ATELIER D'URBANISME ÉPHÉMÈRE

Espace-temps ouvert à tous pour rêver la ville demain

**Indispensable :** une équipe de techniciens (au sein de la collectivité) prête à s'engager dans un dispositif au long cours qui boucle et accapare.

**Porteur :** une collectivité bénéficiant de la compétence « urbanisme/aménagement » et un intervenant (urbaniste en l'occurrence) qui assume la posture mixte d'animateur et d'assembleur plus que celle d'expert.

**Cahier des charges :**  
 Se projeter dans un temps long à une échelle qui dépasse celle d'un mandat / identifier un lieu citoyen qui libère la parole de tous un Tiers-Lieux par exemple (!) pour y installer un atelier dans le temps / proposer une façon de faire qui « révèle le désir de ville » (ballade, photos, échange individuel et collectif, etc.) / séparer les publics pour assurer une parole libre entre habitants, élus et techniciens / expérimenter les « bonnes idées » de manière éphémère dès le début sous forme événementielle (comme requiétionner une partie d'un parking au profit de terrasses publiques en été).

**Outils :** de l'endurance et une bonne boîte à outils d'animation qui permette de s'adapter selon « ce qui se présente ».

**Argument de participation :** s'autoriser à rêver / se faire entendre / voir plus loin.

**Les plus :** + l'intervenant s'installe en résidence (permanente ou épisodique) de façon à vivre la ville indépendamment de ce que les gens en disent!  
 + identifier un panel de profil de personnes incontournables au regard des problématiques posées et vérifier qu'elles sont présentes parmi les personnes entendues.  
 + prévoir un « Service Après Vente » pour recueillir des retours invisibles, a posteriori.

**Expérience vécue par :**  
 LA VILLE DE GUÉRET (23) ENTRE 2015 ET 2018  
 Plus-value locale :  
 + identification de 4 lieux de projet.  
 + cohésion entre les participant.e.s (habitant.e.s, élus.e.s et technicien.ne.s) qui constatent être plutôt en phase!  
 + une expérimentation qui s'installe en douceur : « la place en terrasse ».  
 + un engagement pour ces pratiques collaboratives qui ouvrent des perspectives pour d'autres thématiques.

# LE CONSENSUS SELON CATHY SAVOUREY

Cathy Savourey est urbaniste libérale. En binôme avec Élodie Blanc, directrice générale des services de la mairie de Guéret, elle a travaillé à donner forme, depuis 3 ans, au projet urbain de la ville. Ensemble, elles ont conduit une démarche participative dont les objectifs étaient : partager les enjeux sociétaux qui guident un tel renouvellement ; accéder à une meilleure qualité de réalisation grâce à la participation ; concevoir un projet le plus légitime possible. Trois traits essentiels de ce qui forme pour elles un consensus, c'est à dire un canevas qui obtient l'adhésion d'un maximum de personnes, dans leur diversité, et qui puisse être soumis aux élus avec sérénité. « Sur un territoire peu peuplé, il existe un facteur aggravant qui est que tout le monde se connaît, souligne Cathy Savourey, dans ce contexte libérer la parole et sortir de l'entre-soi demande d'être ingénieux, rechercher un consensus réel interroge la représentativité de ceux qui s'expriment » et donc l'efficacité de la méthodologie employée.

**Indispensable :** un réseau d'acteurs investis dans la culture DIY (Do It Yourself) et DIT (Do It Together), un lieu intérieur ou extérieur pratique, ouvert, accueillant.

**Porteur :** un interlocuteur local avec son public/son réseau de communication.

**Cahier des charges :** imaginer un événement dédié ou intégrer un événement plus large avec un espace incluant de quoi voir, fabriquer, échanger sous forme d'atelier ou de stand / un coin buvette restauration renforcée à coup sur la convivialité / faire confiance à son réseau DIY/DIT pour le reste!

**Les plus :** sensibilisation au réemploi et à l'économie circulaire.

**Outils :** une bonne communication, voir une bonne signalétique sur place.

**Argument de participation :** acquisition-transmission de savoir-faire / consolidation de réseau / prise d'autonomie pour chacun !

**Expérience vécue par :**  
 LA QUINCAILLERIE À GUÉRET (23)  
 plus-value locale :  
 + attraction / captation d'un public nouveau et varié.  
 + développement de l'esprit Quincaillerie.  
 + rencontre entre le réseau bordelais et creusois.



# LE BUREAU MOBILE

Salon de rue pour une escale/interview



# L'ESPACE PUBLIC SELON LES URBAIN.E.S

Les Urbain.e.s développent à Gennevilliers une recherche scientifique et citoyenne en études urbaines. Cette association regroupe, sans hiérarchie, des chercheur.e.s en géographie, architecture, urbanisme, sciences politiques, des artistes, comédiens, écrivains, photographes, graphistes, des habitant.e.s et s'est spécialisée dans la recherche-action axée sur le genre. En introduction de son témoignage, Corinne Luxembourg précise que le terme « espace public » désigne généralement les lieux que le public fréquente, indépendamment de son statut. Dans les sociétés occidentales, les « espaces publics » font également l'objet d'une idéalisation importante, si bien qu'ils sont souvent considérés comme un « espace vertueux de la citoyenneté, porteur intrinsèquement des vertus de l'échange interpersonnel ». Un lien fort entre crise des « espaces publics » et crise de la vie s'impose aussi. Ainsi, étudier « l'espace public » sous l'angle de l'approche intégrée du genre (gender mainstreaming) révèle, d'une part, que la population n'est pas un groupe homogène auquel les politiques s'appliquent de manière uniforme et, d'autre part, que l'urbanisme traduit la logique qui le pilote ! Ainsi, la circulation, la signalétique et ses pictogrammes, les noms des rues... sont loin d'être anodins.

**Indispensable :** identification d'un flux de personnes dont on cherche à entendre l'avis : entre l'école et la cité par exemple.

**Acteur :** une équipe tout terrain rodée aux entretiens individuels et interventions de rue.

**Cahier des charges :** voler une interview à une passant.e ne s'invente pas, cela nécessite : d'être précis sur le public que l'on recherche, une bonne et courte « grille » d'entretiens, des outils adaptés au recueil : support d'écriture, enregistreur, stylo tout terrain et un temps clément.

**Outils :** du mobilier de rue, insolite et confortable, adapté au public ciblé, par exemple tenton compte des enfants.

**Arguments de participation :** outil de diagnostic ciblé et précis / considération des besoins des interviewés / zoom dans le cadre d'une étude plus large.

**Expérience vécue par :**  
 LES URBAIN.E.S À GENNEVILLIERS dans le cadre d'une étude urbaine sur le rapport genre à la ville.

**plus-value locale :**  
 + captation des habitant.e.s sur le trajet entre l'école, les activités et la maison.  
 + faciliter la participation en occupant les enfants.  
 + faire émerger la parole des invisibles.

WEB : [urbaines.hypotheses.org/](http://urbaines.hypotheses.org/)

LIVRE : « La ville, quel genre ? L'espace public à l'épreuve du genre » Faure E., Hernandez-Gonzalez E., Luxembourg C. ed. Le temps de Cerises, Montreuil, 2017

REVUE : Géocarrefour, février 2017 « Genre et politiques urbaines : regards sur les inégalités hommes-femmes en ville » géocarrefourrevues.org/10020

REVUE : Travail / genre et société, n°33 / 1 - 2015 « Le genre, la ville » Mosconi N., Paolotti M., Raibaud Y.

LIVRE : « Le capitalisme contre le droit à la ville » Harvey D. ed. Amsterdam, 2011

# MONNAIE LOCALE SELON JEAN-FRANÇOIS DONZE

L'association Pomoloc (pour une monnaie locale complémentaire) a créé la Mige qui a fait participer des étudiants à l'échelle d'un département : la Creuse. Cette monnaie, à l'instar de ses cousines (dont Lou pèlou en Haute-Vienne), réalocalise l'économie en créant des boucles à l'échelle territoriale plutôt qu'une transaction tournée vers l'international. Effectivement 70 % des dépenses effectuées dans un supermarché s'évalent loin du pays quand 70 % de ce qui est dépensé chez un artisan restent en local ! Les premiers billets sont sortis des rotatives au printemps 2017. Une aventure à laquelle les étudiants en design de la cité scolaire Raymond Lecoq, de La Souterraine ont contribué en proposant des modèles de « planche à billet » qui participent au charme de la Mige. De surcroît, la mise en circulation d'une monnaie locale a un atout de poids, celui de réapproprier sa manière d'échanger entre citoyens là où la monnaie globale invisibilise les liens. Elle re-crée un genre de communauté éthique qui en échangeant son sou lui permet de travailler 2 fois. Dans un premier temps, son avatar local circule et simultanément la réserve en monnaie globale qu'il suscite (on échange une mige contre un euro, partie fixe) est placée sur une épargne pouvant appuyer des initiatives : locales, alternatives, sociales etc... par du cautionnement solidaire, du prêt court terme, etc. Une manière de requalifier la « monnaie d'échange » en bien commun ?

**Indispensable :** une commune où se déroule un marché relativement conséquent et un paysage associatif fleuri.

**Porteur :** un commanditaire « neutre » (la commune, l'amicale des associations, etc.) qui garantit le cadre, coordonne l'agenda.

**Cahier des charges :**  
 un casse-croûte, à prix modique (plat à 3,50 €, bouteille à 4 €, bière 2 €) / rendez-vous au marché à 8h, fin de service à 13h / dispositif négocié avec les commerçants et leurs exigences de non-concomitance / être capable de fournir une quantité de repas adéquate à la demande.

**Les plus :** + sensibiliser au bien manger !  
 + associer des contraintes environnementales : vaisselle lavable ou compostable.  
 + favoriser les matières premières locales.

**Outils :** un agenda commun.

**Arguments de participation :** chaque association dégage de l'autofinancement / se fait connaître et peut mobiliser de nouveaux bénévoles.

**Expérience vécue par :**  
 LA SMALAH À SAINT-JULIEN-EN-BORN (40)

plus-value locale :  
 + 1400 habitants et jusqu'à 400 repas en hiver !  
 + création d'un commun précieux, le temps passé ensemble !  
 + très bon outil de mixité sociale puisque les usagers des différentes assos se retrouvent sur cette routine commun.

WEB : [www.pomoloc.fr](http://www.pomoloc.fr)  
[la-mige.fr/](http://la-mige.fr/)

WEB : [monnaie-locale-complementaire-citoyenne.net/editorial/](http://monnaie-locale-complementaire-citoyenne.net/editorial/)

# COMMUNS

Depuis plusieurs années, les usages collectifs des savoirs, des objets et des lieux se développent (partage de voitures, de jardins, de lieux de travail, d'images...). Autour de ces ressources partagées peuvent se développer des communités dont le but est de préserver et développer ce qui est mis en commun : un espace de coworking, un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Indispensable :** un réseau social à l'échelle de sa commune, ou plus largement pour qui s'intéresse à ce qui se passe dans son coin et même plus loin. Communecter, développé en licence libre, propose une mise en commun des agendas, ressources, initiatives publiques et privées (associations, consultations publiques, personnes...) à partir d'une géolocalisation. Idéal pour savoir ce qui se passe près de chez soi, renseigner ce qui manque, passer une annonce, lancer une activité collective...

**Porteur :** Ce jeune site est un réseau social à l'échelle de sa commune, ou plus largement pour qui s'intéresse à ce qui se passe dans son coin et même plus loin. Communecter, développé en licence libre, propose une mise en commun des agendas, ressources, initiatives publiques et privées (associations, consultations publiques, personnes...) à partir d'une géolocalisation. Idéal pour savoir ce qui se passe près de chez soi, renseigner ce qui manque, passer une annonce, lancer une activité collective...

**Cahier des charges :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Outils :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Arguments de participation :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Expérience vécue par :**  
 LILLE.LESCOMMUNS.ORG

WEB : [lille.lescommuns.org](http://lille.lescommuns.org)

# RÉSEAU SOCIAL CITOYEN LOCAL SELON COMMUNCTEUR

Ce jeune site est un réseau social à l'échelle de sa commune, ou plus largement pour qui s'intéresse à ce qui se passe dans son coin et même plus loin. Communecter, développé en licence libre, propose une mise en commun des agendas, ressources, initiatives publiques et privées (associations, consultations publiques, personnes...) à partir d'une géolocalisation. Idéal pour savoir ce qui se passe près de chez soi, renseigner ce qui manque, passer une annonce, lancer une activité collective...

**Indispensable :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Porteur :** Ce jeune site est un réseau social à l'échelle de sa commune, ou plus largement pour qui s'intéresse à ce qui se passe dans son coin et même plus loin. Communecter, développé en licence libre, propose une mise en commun des agendas, ressources, initiatives publiques et privées (associations, consultations publiques, personnes...) à partir d'une géolocalisation. Idéal pour savoir ce qui se passe près de chez soi, renseigner ce qui manque, passer une annonce, lancer une activité collective...

**Cahier des charges :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Outils :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Arguments de participation :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Expérience vécue par :**  
 COMMUNCTEUR

WEB : [communecter.org](http://communecter.org)

# LE BANQUET

Repas partagé pour capter l'attention d'un public que l'on souhaite impliquer



# LA PARTICIPATION SELON LE CAUE 23

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement est une association dont les membres sont des collectivités territoriales, des Parcs Naturels, les Bâtiments de France, la Direction des Territoires, des professionnels, etc. En Creuse, il pilote plusieurs dispositifs participatifs voués à accompagner des communes ou communautés de communes pour la prise en main de problématiques locales : mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel ; imaginer une circulation sécurisée pour chacun ; intégrer les enjeux de la Trame verte et bleue dans l'extension d'un bourg, par exemple. Martin Baudin est paysagiste au CAUE 23 et en tant qu'animateur de ces dispositifs, il a son point de vue sur la participation ! Car elle recouvre plusieurs facettes : médiation, information, débat, négociation... au service d'un objectif qui mérite d'être précisé quant au degré d'implication souhaitée de la part des habitants. L'information tend à faire-part de naissance d'un projet, la consultation permettra un aménagement des propositions déjà formulées et la concertation invitera quant à elle à la co-construction d'un plan. À chaque objectif son cadre et ses méthodes, mais une chose est sûre pour éviter les déconvenues, il est conseillé d'être clair sur « qui décide » et « quelle est la marge de manœuvre réservée aux personnes qui consacrent de leur temps » !

**Indispensable :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Porteur :** Ce jeune site est un réseau social à l'échelle de sa commune, ou plus largement pour qui s'intéresse à ce qui se passe dans son coin et même plus loin. Communecter, développé en licence libre, propose une mise en commun des agendas, ressources, initiatives publiques et privées (associations, consultations publiques, personnes...) à partir d'une géolocalisation. Idéal pour savoir ce qui se passe près de chez soi, renseigner ce qui manque, passer une annonce, lancer une activité collective...

**Cahier des charges :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Outils :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

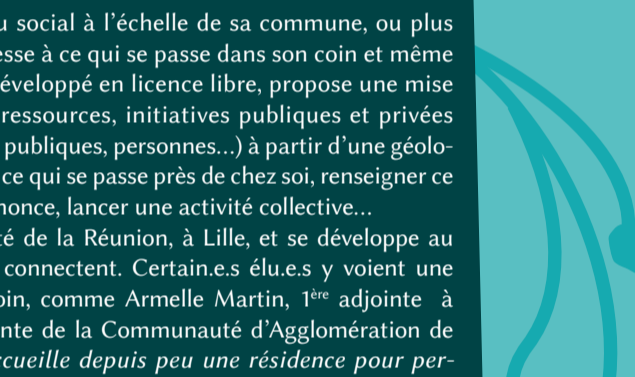
**Arguments de participation :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Expérience vécue par :**  
 LA TRAME VERTE ET BLEUE

WEB : [www.caue23.fr](http://www.caue23.fr)  
[www.trameverteetbleue.fr/](http://www.trameverteetbleue.fr/)

# L'OPEN BIDOUILLE CAMP

Atelier géant et ponctuel de bidouilleurs aguerris pour apprendre, partager, fabriquer des choses par soi-même et avec tout un chacun



# LA QUINCAILLERIE

Salon de rue pour une escale/interview



# LE BANQUET

Repas partagé pour capter l'attention d'un public que l'on souhaite impliquer



# LA PARTICIPATION SELON LE CAUE 23

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement est une association dont les membres sont des collectivités territoriales, des Parcs Naturels, les Bâtiments de France, la Direction des Territoires, des professionnels, etc. En Creuse, il pilote plusieurs dispositifs participatifs voués à accompagner des communes ou communautés de communes pour la prise en main de problématiques locales : mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel ; imaginer une circulation sécurisée pour chacun ; intégrer les enjeux de la Trame verte et bleue dans l'extension d'un bourg, par exemple. Martin Baudin est paysagiste au CAUE 23 et en tant qu'animateur de ces dispositifs, il a son point de vue sur la participation ! Car elle recouvre plusieurs facettes : médiation, information, débat, négociation... au service d'un objectif qui mérite d'être précisé quant au degré d'implication souhaitée de la part des habitants. L'information tend à faire-part de naissance d'un projet, la consultation permettra un aménagement des propositions déjà formulées et la concertation invitera quant à elle à la co-construction d'un plan. À chaque objectif son cadre et ses méthodes, mais une chose est sûre pour éviter les déconvenues, il est conseillé d'être clair sur « qui décide » et « quelle est la marge de manœuvre réservée aux personnes qui consacrent de leur temps » !

**Indispensable :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Porteur :** Ce jeune site est un réseau social à l'échelle de sa commune, ou plus largement pour qui s'intéresse à ce qui se passe dans son coin et même plus loin. Communecter, développé en licence libre, propose une mise en commun des agendas, ressources, initiatives publiques et privées (associations, consultations publiques, personnes...) à partir d'une géolocalisation. Idéal pour savoir ce qui se passe près de chez soi, renseigner ce qui manque, passer une annonce, lancer une activité collective...

**Cahier des charges :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Outils :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Arguments de participation :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

# LE BANQUET

Repas partagé pour capter l'attention d'un public que l'on souhaite impliquer



# LA PARTICIPATION SELON LE CAUE 23

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement est une association dont les membres sont des collectivités territoriales, des Parcs Naturels, les Bâtiments de France, la Direction des Territoires, des professionnels, etc. En Creuse, il pilote plusieurs dispositifs participatifs voués à accompagner des communes ou communautés de communes pour la prise en main de problématiques locales : mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel ; imaginer une circulation sécurisée pour chacun ; intégrer les enjeux de la Trame verte et bleue dans l'extension d'un bourg, par exemple. Martin Baudin est paysagiste au CAUE 23 et en tant qu'animateur de ces dispositifs, il a son point de vue sur la participation ! Car elle recouvre plusieurs facettes : médiation, information, débat, négociation... au service d'un objectif qui mérite d'être précisé quant au degré d'implication souhaitée de la part des habitants. L'information tend à faire-part de naissance d'un projet, la consultation permettra un aménagement des propositions déjà formulées et la concertation invitera quant à elle à la co-construction d'un plan. À chaque objectif son cadre et ses méthodes, mais une chose est sûre pour éviter les déconvenues, il est conseillé d'être clair sur « qui décide » et « quelle est la marge de manœuvre réservée aux personnes qui consacrent de leur temps » !

**Indispensable :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Porteur :** Ce jeune site est un réseau social à l'échelle de sa commune, ou plus largement pour qui s'intéresse à ce qui se passe dans son coin et même plus loin. Communecter, développé en licence libre, propose une mise en commun des agendas, ressources, initiatives publiques et privées (associations, consultations publiques, personnes...) à partir d'une géolocalisation. Idéal pour savoir ce qui se passe près de chez soi, renseigner ce qui manque, passer une annonce, lancer une activité collective...

**Cahier des charges :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Outils :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Arguments de participation :** un site internet, un terrain, un habitat partagé, des graines, etc... Ces collectifs ont des pratiques collaboratives et se dotent souvent d'un mode de gouvernance pour prendre les décisions collectivement et établir des règles d'accès à la ressource afin d'en assurer la pérennité. Quand ces 4 ingrédients sont réunis (ressource + communauté + gouvernance + règles), alors on parle de « commun ». Certes, les communs existent depuis l'Antiquité ! Or après leur quasi-disparition et face à la crise systémique, économique et environnementale à l'œuvre, et le développement des cultures numériques libres, on assiste à un « renouveau des communs ».

**Expérience vécue par :**  
 LA TRAME VERTE ET BLEUE